

THEME :
Y A-T-IL UNE COMPETITION ENTRE LES USA ET LA CHINE EN
AFRIQUE ?

La compétition entre les Etats peut être comprise comme étant une recherche par un ou plusieurs pays d'une même chose ou d'un même titre. Ainsi par rapport à la politique diplomatique et économique que mènent les Etats-Unis et la Chine en Afrique, on peut penser qu'il existe une compétition, sinon une rivalité, entre ces deux pays dans la recherche des matières premières. Mais qu'il est vrai que cette rivalité existe beaucoup plus dans le domaine économique, car ces deux grandes puissances ont besoin des matières premières pour alimenter leurs industries respectives. Ces deux pays ont renforcé leurs présences en Afrique ces dernières années dans le domaine de l'énergie. C'est ainsi que nous remarquons que ces deux pays font le plus souvent appel à la diplomatie et la politique pour renforcer leurs stratégies d'enracinement en Afrique.

Pour les Etats-Unis, après les attentats du 11 septembre 2001, l'ensemble de la classe politique américaine notamment l'Administration, le Congrès et les groupes d'intérêt comme l'opinion publique a décidé de redéfinir de nouvelles zones d'intérêt stratégique pour ses approvisionnements en énergie. Les dirigeants américains ont pensé que le Moyen-Orient qui était autrefois désigné comme la première zone prioritaire car il totalise 40 % des réserves mondiales en pétrole, devient une zone à haut risque pour l'approvisionnement du pétrole pour l'Amérique. Et c'est ce qui a poussé les géostratèges américains à dire que le continent africain pourrait répondre à la nouvelle préoccupation en énergie des USA. C'est pour cela qu'on peut remarquer que les importations américaines de pétrole en provenance d'Afrique de 2000 à 2007 ont augmenté de 63 % ⁽¹⁾ et elles devraient encore augmenter. L'Afrique devient désormais une zone stratégique pour les USA, qui ont renforcé leur présence dans ce continent auprès de nombreux pays tels que l'Algérie, l'Angola, le Tchad, le Cameroun, la République Démocratique du Congo, la République du Congo, la Guinée équatoriale, le

¹ - *Le Quotidien d'Algérie, Africom, les mains de Bush sur le pétrole*, Google consulté le 5 janvier 2009.

Gabon, la Lybie et le Nigeria. Et cette liste doit encore s'élargir correspondant selon les vœux des responsables américains.

De la même façon, la Chine fait de l'Afrique, sa zone de priorités stratégiques ⁽²⁾, car on peut voir aujourd'hui que l'Angola est son premier grand fournisseur du pétrole devant l'Arabie Saoudite et l'Iran ⁽³⁾. Dans le même temps, Pékin est devenu la troisième grande puissance économique et deuxième consommateur du pétrole après les Etats-Unis. Elle a de plus en plus besoin de matières premières pour entretenir sa croissance économique. Elle est désormais le troisième partenaire commercial de l'Afrique après les USA et la France. Donc, nous constatons aujourd'hui que ces deux grandes puissances font de l'Afrique leur zone prioritaire et stratégique.

En réalité, il n'existe pas de confrontation directe entre ces deux grands en Afrique. Mais il est vrai qu'il y a quelques rivalités et petits conflits entre ces deux grands dans certains pays d'Afrique que certains intellectuels africains appellent déjà par : « *la nouvelle guerre froide des USA contre la Chine en Afrique* » ⁽⁴⁾. Pour répondre à la question de savoir s'il y a compétition entre les USA et la Chine en Afrique, nous allons nous intéresser pour le moins à trois pays dont le Congo-Brazzaville où l'administration américaine est en train de construire l'une des plus grandes ambassades américaines en Afrique Centrale, ce qui fait penser que Brazzaville sera l'une des zones stratégiques de la politique africaine des Etats-Unis dans les mois à venir ; le Congo Kinshasa ; le Soudan.

Au Congo-Brazzaville, les USA et la Chine sont en quelque sorte en conflit dans le domaine environnemental, notamment sur la question de la déforestation du bassin du Congo ⁽⁵⁾. Ce bassin est considéré par l'administration américaine et des experts du monde occidental comme étant le « deuxième poumon » de la planète après l'Amazonie. Cette forêt est la plus

² - **Thierry Brésillon**, « *les grands du sud s'imposent sur la scène internationale* » dans *l'état de la mondialisation*, Alternatives Internationales, Paris, Hors-série N° 6, décembre 2008, P. 18 ;

³ /- **Arnaud Leveau**, « *l'Afrique à l'heure chinoise* », Valeurs actuelles, N° 3765 du février 2008 ;

⁴ - **Les Infos du Sénégal et d'ailleurs, sur le net** : « *RDC : la nouvelle guerre froide des USA contre la Chine en Afrique* », Google consulter le 6 décembre 2008, P.2 ;

⁵ - **Marie Joannidis**, « Bassin du Congo : initiatives pour la forêt africaine » in MFI HEBDO: Economie Développement, du 21/02/ 2003 : « *Le bassin du Congo représente une vaste étendue forestière d'environ 2 300 000 km2, soit 6% de la surface forestière mondiale. Ses forêts sont reconnues pour leur diversité biologique exceptionnelle et contribuent, de manière importante, à la lutte contre l'effet de serre en absorbant le carbone dans l'air. Elles sont à cheval entre sept pays d'Afrique centrale - Cameroun, République Centrafricaine, Congo Brazzaville, République démocratique du Congo, Guinée Equatoriale, Gabon et Tchad qui ne fait pas encore partie du partenariat - et s'étendent jusqu'à l'enclave angolaise du Cabinda* » ;

grande forêt tropicale du monde après celle du Brésil. Ce bassin recèle un tiers de la végétation mondiale ⁽⁶⁾. C'est en marge du sommet sur l'environnement durable de septembre 2003 à Johannesburg, que les pays occidentaux, les institutions internationales et les ONG ont lancé, sur l'initiative des Etats-Unis, un nouveau partenariat. Il avait pour but de protéger et de gérer les ressources forestières du bassin du Congo, de manière durable. Sur l'initiative de Paris, le premier sommet a eu lieu en France. Les américains étant les chefs de file du partenariat, ont tenu sous le patronage de Monsieur TURNER, Sous-secrétaire d'Etat Américain aux Océans et à l'Environnement international ; à signifier au cours de la deuxième réunion du 24 au 26 juin 2004 à Brazzaville, le dégagement de 20 millions de dollars sur les 53 millions de contribution promis par l'administration américaine ⁽⁷⁾.

En effet, on se retrouve au Congo Brazzaville dans une situation où l'administration américaine paye pour garantir la stabilisation de l'exploitation forestière et le renouvellement des ressources du bassin du Congo que la Chine exploite en respectant peu les règles d'exploitation. C'est ainsi que Serge Michel et Michel Beuret disent qu' : « *en 2006, le Congo a exporté près d'un million de mètres cubes de bois, dont deux tiers de grumes (troncs entier) malgré la loi qui impose de transformer 85 % de la production sur place* » ⁽⁸⁾. Ce qui entraîne un climat de conflit et de rivalité entre les Etats-Unis qui ont sur place une organisation (ONG) de surveillance au nom de *Wildlife Conservation Society (WCS)* et la Chine qui a des compagnies forestières telle que *Sicofor* exploite ce bassin. Les chinois exploitent plusieurs espèces de bois tropicaux, telle que le Moabi qui met une centaine d'années pour arriver à maturité. Pendant que l'administration américaine entend protéger le bassin du Congo contre la déforestation, la Chine devient le premier exportateur du bois congolais. Elle exploite 60 % ⁽⁹⁾ de la forêt congolaise, et le tableau N° 1 (ci-dessous) nous démontre l'évolution en tonne et en valeur des exportations du bois vers la Chine en provenance du Congo Brazzaville. L'augmentation est nette car l'exportation du bois en valeur est passée de 2 552 086 769 FCFA en 2005 à 28 473 788 024 FCFA en 2007. Aujourd'hui, la déforestation du bassin du Congo avance à raison de 934 000 hectares par an et d'après une étude du centre américain

⁶ - **Serge Michel et Michel Beuret**, *La chineafrique, pékin à la conquête du continent noir*, Paris, Grasset, 2008.

P.82.

⁷ - **Compte-rendu** de la deuxième réunion du partenariat pour *les forêts du bassin du Congo-Brazzaville*, du 24-26 Juin 2004, P.1 ;

⁸ - **Serge Michel et Michel Beuret**, Ibid, cit. P.90

⁹ - **Serge Michel et Michel Beuret**, Ibid. cit. P. 90 ;

Woods Hole Resarch : « un tiers de cette forêt, soit la taille de la France métropolitaine, est livré à l'exploitation du bois »⁽¹⁰⁾.

Tableau N° 1 : Mouvement des bois et ouvrages en bois vers la Chine.

2005		2006		2007	
Exportations		Exportations		Exportations	
Poids en T	Valeur (FCFA)	Poids en T	Valeur (CFA)	Poids en T	Valeur (CFA)
16 511 343	2 552 086 769	130 703 834	18 000 040 824	174 980 760	28 473 788 024

Source : CNSC⁽¹¹⁾.

¹⁰ - Michel et Michel Beuret, Ibid. cit. P. 91 ;

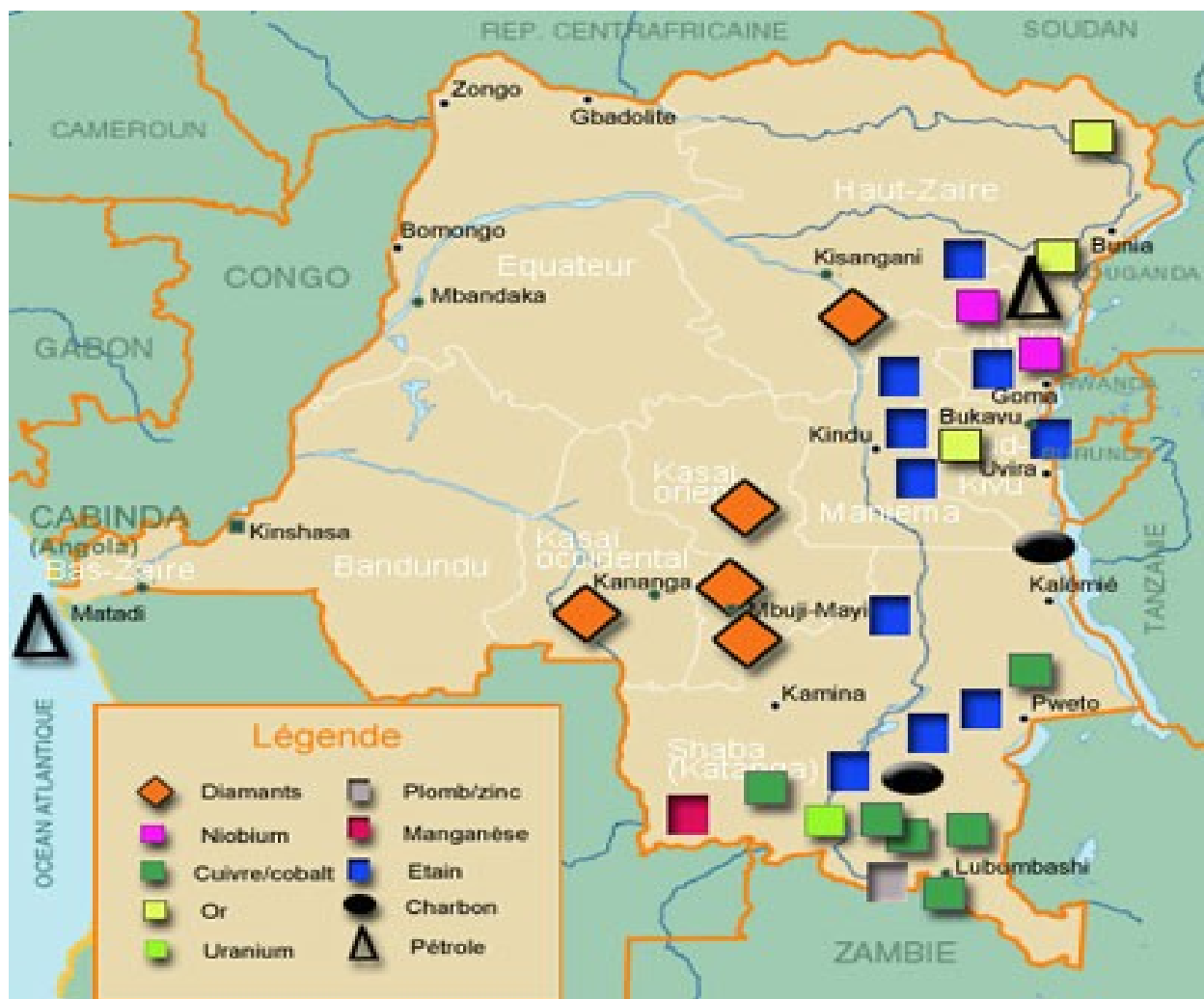
¹¹ - CNSC : Centre National des Statistiques du Congo.



Source : Greenpeace, le 26 juillet 2003.

Les américains et les chinois sont aussi en rivalité en République Démocratique du Congo (RDC). Ce grand pays (autrefois le Zaïre) a toujours été sous influence américaine. Ce qui explique même la présence pendant la guerre froide de Bush père comme ambassadeur à Kinshasa. Par contre, ce pays a établi des relations diplomatiques très tardivement avec la Chine, en 1972. La présence chinoise à Kinshasa n'avait jamais inquiété les américains. Mais ce n'est qu'à partir de 2000, date du premier forum Chineafrique que les chinois ont établi le nouveau partenariat et avec leur entrée explosive en Afrique, que les américains ont commencé à se sentir menacer de la présence chinoise à Kinshasa. La République Démocratique du Congo est l'un des pays les plus riches du monde en matières minières.

CARTE : Matières premières en RDC



Source : Carte : GéoAtlas/SB/RFI

Mais cependant les rivalités entre ces deux grands en République Démocratique du Congo n'ont commencé à prendre de l'ampleur que lorsque les congolais ont renforcé et à signé les accords militaires avec la Chine Populaire, sachant que le Congo détient **de l'uranium**. C'est au sud-est de la RDC à Shinkolobwe que les américains avaient importé 1 500 tonnes d'uranium qui auraient permis la fabrication des bombes atomiques américaines ⁽¹²⁾

¹² - Wikipedia, l'encyclopédie libre adam Hochschild, « *les fantômes du roi léopold II* », www. Kongo-Kinshasa.de, Consulté le 3 janvier 2009 : « *A travers l'exploitation de produits miniers, tels que le cuivre, le zinc, le plomb et les diamants, la Belgique réussit à occuper une position respectable parmi les Etats industriels. Pendant la deuxième guerre mondiale, le Congo s'épanouit en qualité de fournisseur de matières premières à l'économie de guerre alliée. C'est ainsi que les Américains achetèrent au Congo l'uranium nécessaire à la*

. C'est dans un climat de méfiance que l'administration voit d'un mauvais œil le renforcement de la présence chinoise à Kinshasa, alors que les américains connaissent les rapports de la Chine avec l'Iran et la Corée du Nord qui veulent tous deux se doter de l'arme atomique.

Un autre élément qui s'ajoute aux suspicions de Washington à l'égard de la Chine, c'est le renforcement de la présence chinoise à Kinshasa par la signature des grands contrats avec le gouvernement qui atteignent plus de 15 milliards de dollars. Les chinois ont signé un contrat sur l'échange d'infrastructures contre les minerais stratégiques tels que le cuivre et le cobalt pour un montant de 9 milliards de dollars. La signature de ce contrat serait à l'origine de l'offensive militaire de Laurent Nkounda à l'est de la RDC. Cette offensive serait appuyée par l'Etat Rwandais qui était à son tour soutenu par les lobbies contrôlé par l'ancienne administration américaine de Bush dans sa politique d'endiguement de l'avancée chinoise en RDC. Nous remarquons que sur le marché international le Rwanda devient un grand exportateur de Coltan, un composé de colombite et de tantale, alors que son sous-sol n'en possède pas. Ce minerai, indispensable dans l'industrie des télécommunications, se trouve à l'est de la RDC. C'est même dans cette perspective que *le Forum international pour la Vérité et la Justice dans l'Afrique des Grands Lacs* qui réunit des personnalités tels que le Prix Nobel de la Paix Adolfo Pérez Esquivel et l'élue au Congrès américain Cynthia A Mckinney, dénonce : « *les rebelles de l'Est du Congo comme étant les gendarmes de groupes beaucoup plus puissants ; ils agissent pour le compte de ceux qui s'opposent à ce que la Chine pénètre où que ce soit au Congo* » ⁽¹³⁾.

construction de leurs premières bombes atomiques, permettant enfin à la population de tirer un certain profit de la richesse de leur pays. Le nombre d'écoles primaires se multiplia, des établissements médicaux furent aménagés également dans les régions éloignées. Les plus grandes villes étaient accessibles sans véhicule tout-terrain par des routes. Mais malgré tout, il était refusé aux autochtones de suivre toute formation supérieure. Jusque dans les années 50, il n'y eut pratiquement pas d'universitaires congolais »

Sur la question Soudanaise, les Etats-Unis sont en permanence en conflit avec la Chine. Cette rivalité a été mise au jour lorsque Pékin a posé un droit de veto contre les efforts des américains et de l'opinion internationale pour l'envoi d'une force de maintien de la paix au Soudan sans l'accord de Khartoum. Ce malgré les exactions commises au Darfour sur les populations civiles avec les armes chinoises. Devant cette opposition chinoise, la communauté internationale était obligée de négocier avec la Chine pour l'envoi des casques bleus. Pékin, en position de force, avait décidé de conditionner sa participation à cette mission ⁽¹⁴⁾. Donc, la réaction de la Chine face à la situation du Darfour a été considérée par l'ensemble de la classe politique américaine comme une sonnette d'alarme contre leur hégémonie politique, économique et militaire. D'ailleurs, c'est ce qui explique aujourd'hui, entre autres, l'augmentation extraordinaire du budget l'armée américaine. Pour faire face aux efforts militaires de la Chine à vendre ses armes en Afrique, le cas le plus récent des pays comme le Zimbabwe de Mugabe, l'administration américaine a crée un nouveau commandement militaire pour l'Afrique sous le nom de « Africa Command » ou « Africom » ⁽¹⁵⁾.

BIBLIOGRAPHIE

- **Arnaud Leveau**, « *l'Afrique à l'heure chinoise* », Valeurs actuelles, N° 3765 du février 2008 ;
- **Compte-rendu** de la deuxième réunion du partenariat pour « *les forêts du bassin du Congo-Brazzaville* », du 24-26 Juin 2004, P.1 ;
- **CNSC** : *Centre National des Statistiques du Congo* ;
- **Marie Joannidis**, « *Bassin du Congo : initiatives pour la forêt africaine* »
In J MFI HEBDO : Economie Développement, du 21/02/ 2003 ;
- **Susbielle Jean-François**, *Chine Usa, la guerre programmée*, Paris, Editions First, 2006 ;
- **Serge Michel et Michel Beuret**, *La chineafrique, pékin à la conquête du continent noir*, Paris, Grasset, 2008, P.82 ;
- **Sébille-Lopez Philippe**, *Géopolitique du pétrole*, Paris, Armand Colin, 2006.

¹⁴ - **Thierry Brésillon**, op. , cit. P. 18.

- **Thierry Brésillon**, « *les grands du sud s'imposent sur la scène internationale* » dans *l'état de la mondialisation*, Alternatives Internationales, Paris, Hors-série N° 6, décembre 2008, P. 18